

tario est surtout localisée dans les parties sud des comtés d'Essex et de Kent. On trouve d'autres centres encore peu développés dans la région de Niagara et du comté du Prince-Edouard. C'est la partie du Canada où l'été est le plus long. La transplantation peut commencer dans la dernière semaine de mai et la récolte se prolonger jusque vers la fin de septembre, ce qui permet la culture des variétés de tabacs à croissance lente comme le White Burley, ou qui exigent une maturité très avancée, comme les variétés de Virginie consacrées à la production des tabacs jaunes.

D'autre part, la texture spéciale des sols se prête particulièrement à la culture de ces types de tabacs. En effet, le White Burley s'accommode bien des sables un peu grossiers que l'on rencontre dans Essex et Kent. Il acquiert sur ces terrains une texture un peu lâche qui se prête à l'absorption des jus, condition précieuse pour les tabacs employés dans la manufacture des palettes à chiquer. Certains sables plus fins et généralement fertiles, situés sur la rive du lac Erié, et certaines terres de côteaues un peu graveleuses produisent des Virginies jaunes qui, sur des terres plus riches, se développeraient outre mesure, mûriraient trop tard et ne pourraient acquérir la couleur claire recherchée. La culture de ces derniers tabacs s'est développée très rapidement dans Ontario, à l'heure actuelle, elle produit annuellement 1,000,000 de livres et ce chiffre ne tardera pas à être doublé.

La culture du White Burley a subi un léger recul

pendant les dernières années. Elle a souffert des conditions climatiques défavorables pendant les saisons 1916, 1915 et 1914, mais surtout d'une concurrence active de la part d'autres cultures consacrées à l'industrie des conserves: tomates, etc. L'abaissement brusque des prix après la récolte surabondante de 1911 a peut-être contribué, dans une large mesure, à un certain nombre d'abandons. A l'heure actuelle la culture du White Burley au Canada est déficitaire, et loin de suffire aux besoins des manufacturiers du pays. Des 2,500,000 à 3,000,000 de livres auxquelles elle est évaluée, elle devrait s'élever le plus tôt possible à la moyenne de 6 à 8 millions de livres obtenue avant 1911.

Les prix élevés payés pour les Burleys de la dernière récolte, (15 à 20 cents par livre), ainsi que pour les tabacs jaunes d'Ontario (de 30 à 38 cents par livre), prouvent d'une manière indiscutable combien ces produits sont nécessaires aux manufacturiers du Canada.

—Il coûte moins cher d'exercer envers soi une attention raisonnable, pour conserver la santé, que de dépenser de l'argent bien gagné en frais d'hôpitaux et de médecin.

—On ne saurait s'attendre à ce qu'un nombre appréciable de ceux qui ont quitté la ferme puisse être décidé à y retourner; mais il faut faire tout ce qui est possible pour rendre attrayants le travail de la ferme, le foyer et les entourages, afin que les garçons et les filles qui sont maintenant à la campagne y demeurent.

L'EXPLOSION DE HALIFAX



Nous reproduisons ci-dessus une très intéressante photographie, donnant une idée des dégâts causés par l'explosion qui eut lieu à Halifax. Ce cliché montre la rue Granville, quelques instants après l'explosion. Comme on peut le constater, les débris de vitres et de toitures ont déjà été déblayés des rues, mais les bâtisses nous paraissent comme si elles avaient subi les intempéries d'un cyclone. A l'extrême droite se trouvent les entrepôts qui étaient occupés par les manufacturiers du tabac à fumer "Master Workman."